

La poésie de la vie 25 avril 2020

La liberté

La liberté n'est pas innée.
Elle est à vivre et à penser...

Pour les uns, c'est dériver,
se laisser aller
à tous les penchants
au gré des vents,
des courants
ou du moment...
Larguer les amarres
sans tenir la barre...

Pour d'autres, c'est choisir,
trier et discerner
en soi ce qui asservit
et ce qui épanouit.
Puis en travaillant
Intérieurement,
on tient la barre
avec nos phares...

Une liberté ainsi assumée
n'est pas pour autant donnée.
Il ne s'agit pas de rêver
à ce qui ne peut se réaliser,
mais d'écouter, de regarder,
de profiter des opportunités
pour y puiser légèreté,
joie et sérénité.

Cette liberté là
ne jalouse pas.
Elle n'est pas dans un passé
à tenter de reconstituer
mais dans un présent
pleinement enrichissant,
altruiste et bienveillant,
ouvert à l'émerveillement.

La liberté n'est pas innée.
Elle est à vivre et à penser...

Christian Defebvre

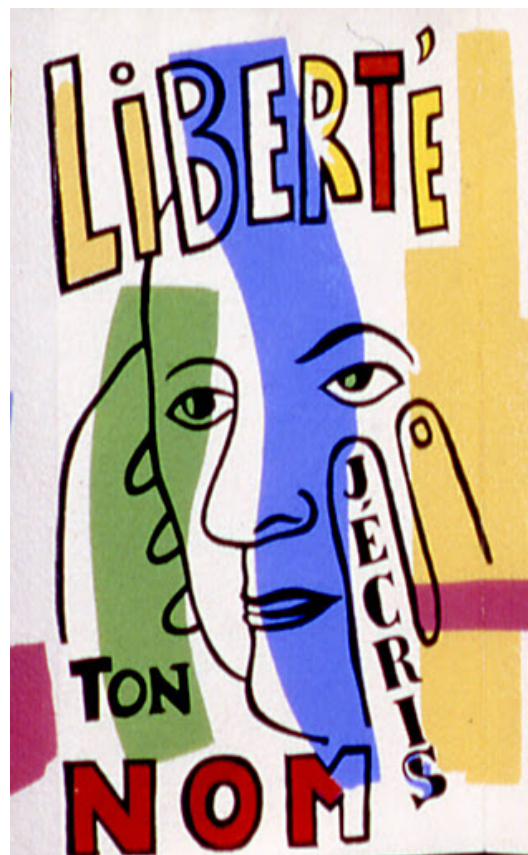


C. Editions Citoyenneté en actes
464 pavé de Laventie
59 253 LA GORGUE / France
chr.defebvre@gmail.com

Affiche de Fernand Léger qui illustre en 1953 pour les éditions Seghers le poème écrit par Paul Éluard en 1942.

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable de neige
J'écris ton nom
Sur les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom
Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom
Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom
Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom
Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom (...)
Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom
Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attendries
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom
Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom
Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom
Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom
Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
LIBERTE

Paul Eluard, 1942



Le poème de Paul Eluard est une réflexion sur sa vie d'homme, de l'enfance jusqu'aux marches de la mort, dans un va-et-vient permanent entre ce qu'il ressent et son environnement. Dans les heures sombres de 1942, il trouve l'espoir en écrivant cet hymne à la vie et à la plénitude de chaque instant.

Né à Saint Denis, en 1895, Paul Eluard souffre de tuberculose dans sa jeunesse. Mobilisé en 1914, il est au front infirmier militaire puis il tombe malade...Poète surréaliste et dadaïste, il incarne les libertés de l'après guerre. Il s'insurge contre l'exposition coloniale puis il dénonce la montée des fascismes au cours des années 30. Mobilisé en 1939, il s'installe à Paris après l'armistice de 1940. Il fustige la collaboration. Il part à Vézelay en 1942 où il est proche des maquis. Les 21 strophes de son poème « liberté » publiées dans la revue « le choix » sont parachutées par les avions anglais en milliers d'exemplaires. Dès 1944, ce poème est mis en musique par Francis Poulenc. A la libération, il est considéré, avec Louis Aragon, comme un grand poète de la résistance.